

Le folklore : un goût, un choix

François Laliberté

Number 20, February–March 1982

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/43750ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Les Éditions l'Interligne

ISSN

0227-227X (print)

1923-2381 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Laliberté, F. (1982). Le folklore : un goût, un choix. *Liaison*, (20), 36–36.

Le folklore : un goût, un choix

par François Laliberté

Qui d'entre nous ne connaît pas *À la claire fontaine*, *Trois beaux canards*, *Isabeau*? Qui d'entre nous ne s'est jamais essayé à jouer des cuillères, à taper du pied, des mains, à danser des rondes et des quadrilles? Qui d'entre nous n'a pas dans sa parenté un violonneux, un pitonneux (accordéon), un joueur de ruine-babines, un chanteux? Eh bien, aujourd'hui, je viens vous parler et de mon goût pour, et du choix que je fais face à cette richesse incroyable que nous possédons en Ontario français: le folklore.

Un goût

Depuis quelques années, je suis actif dans le domaine folklorique. À faire de la danse, des chansons, des contes et de la recherche. Et mon premier contact avec le folklore s'est fait au coin d'une rue lors d'une fête populaire.

Des danses sur l'asphalte aux chansons dans les maisons, les écoles, les soirées dites culturellement sérieuses jusqu'aux contes des vieux de Germain Lemieux, mon intérêt et mon amour pour cette culture vivante se sont développés. La vie et la simplicité des gens, telles qu'exprimées dans le folklore, me stimulent à continuer à le conserver vivant.

Un choix

De promenades en travail, de travail en jassettes à travers le Québec et particulièrement l'Ontario, je me suis aperçu des possibilités de développement communautaire que la vitalité de la tradition ontarioise fait surgir.

Tu dances, tu chantes, tu te serres les coudes malgré tes divergences d'opinion, d'occupation... Combien de groupes communautai-

res ont commencé et se sont faits la main en organisant une soirée de danses et de chansons. Cinq troupes de danse canadiennes-françaises existent présentement et se produisent dans leur communauté et leur région. Des milliers de jeunes, de l'élémentaire au secondaire, ont été touchés par la danse et la chanson dans l'école, dans la famille. Des groupes de Répondeux commencent à germer dans les villages, les villes et à se sensibiliser à leur identité culturelle-communautaire.

Après avoir vu l'impact du folklore sur le développement de talents

chez les enfants, sur la formation et l'organisation mieux structurée des adultes, sur le regain de vie chez les aînés, le choix d'une implication en folklore se passe d'explication.

Voici, en peu de mots, ce qui me motive à continuer à promouvoir la richesse de notre folklore ontariois et de travailler à en faire un outil de développement communautaire.

P.S. Tu veux jaser de folklore, téléphone-moi:
(613) 764-3330 (b) 764-5791 (m)

